

ONE FOREST SUMMIT

faits-dj.union@sonapresse.com

PETITS FAITS

Rassemblés par H.N.M

DÉGUSTATION

Lors de son excursion hier à l'Arboretum Raponda-Walker en compagnie du ministre gabonais des Eaux et Forêts, Lee White, le président français Emmanuel Macron a pu goûter une Cola puis un fruit d'Ebène" issus de la forêt. Ce qui n'a pas moins suscité la curiosité de certains cherchant à savoir quels étaient ces fruits.

ÉMERVEILLEMENT



Photo: HNM

Fortement dominé par "l'Okoumé", l'arboretum Raponda-Walker a offert hier un paysage magnifique à ses hôtes. À n'en point douter, le président français a été émerveillé par ce bassin forestier entretenu par le Gabon. D'après lui, "c'est le cœur même de l'humanité". Sur son compte Twitter, Emmanuel Macron a écrit : " Il y a ici au Gabon une formidable solution pour lutter contre le dérèglement climatique".

IMPROVISATION

Dans ce mixte médiatique hier matin sur le site de l'arboretum Raponda Walker, les confrères français n'ont pas hésité, comme à leur habitude, à interroger le président français sur sa visite. Chose qui n'était pas prévue dans le protocole établi. Les responsables presse de l'Élysée n'ont, de leur côté, pas hésité à remonter les bretelles à ces derniers à la fin de la visite. Plutôt bonne ambiance !

PROFESSIONNALISME

Composée d'une équipe de près de 10 personnes, la sécurité d'Emmanuel Macron s'est montrée assez souple hier matin avec la presse. Pas de geste brusque, juste des remarques d'écarts sur le passage. Une matinée plutôt calme pour ces derniers. Discussions conviviales entre eux, il faut dire que ce sommet avait également une saveur de sympathie et de relation décomplexée.

APPLAUDIMÈTRE



Photo: DR

C'est un véritable tour de force qu'a réussi la représentante des peuples autochtones et activiste au dernier jour du "One Forest Summit". Devant un panel composé des chefs d'Etats et dirigeants du monde, elle a presque obligé ces derniers à s'engager en faveur des financements sur les économies vertes. Pour elle, il n'est plus questions de "beaux et jolis discours", mais de prendre des engagements fermes. Ce qui lui a valu une salve d'applaudissements de l'assistance.

PARTICIPATION

plus de 1 600 inscrits au One Forest Young Forum pour plus de 600 jeunes qui ont fait le déplacement à l'hôtel Boulevard à Acaé, la rencontre a connu une participation qui est allée au-delà des espérances.

POPULAIRE

Le One Forest Summit a connu un succès populaire non seulement sur les réseaux sociaux, mais également par le nombre important et la qualité des participants. Ainsi que les conclusions.

Macron se dit prêt à aider le Gabon à capter les financements internationaux pour sauver la planète



Photo: HNM

Le ministre des Eaux et Forêts présentant au président français, une essence présente à l'Arboretum Raponda Walker.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU deuxième et dernier de son séjour en terre gabonaise, le chef de l'État français, Emmanuel Macron, a visité hier, accompagné du ministre gabonais des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat, et du Plan d'affectation des terres, Lee White, l'arboretum Raponda-Walker. De l'arbre dénommé "l'arbre de l'ambassadeur", à la "salle de classe", en passant par la passerelle, l'hôte du jour a pu prendre la mesure de la diversité de la flore gabonaise. Pays recouvert à plus de 88 % de forêt, le Gabon est, à n'en plus douter, un acteur majeur

dans la protection de l'environnement. À cet égard, et devant l'ambition mondiale de faire barrage aux dérèglements climatiques, le locataire de l'Élysée en tenue décontractée, n'a pas caché sa joie devant ce patrimoine mondial, protégé depuis 2012 de l'influence humaine. Dans l'antre de la forêt gabonaise, Emmanuel Macron a salué les efforts du Gabon en matière de préservation de la biodiversité. "Cette forêt gabonaise capte l'équivalent d'un tiers des émissions de CO2 que la France émet, donc on a ici en Afrique, une partie des solutions en matière de lutte contre les dérèglements climatiques et des émissions de CO2. Nous devons faire l'effort de ralentir

et c'est toute la transition qu'on est en train de mener. Ici il y a un travail qui est fait, qu'on doit valoriser et reconnaître et, en même temps, il contribue à préserver la biodiversité. Maintenant, il faut se battre à le valoriser, cela passe par un accompagnement dans la recherche scientifique, et nous allons aider à ce niveau", a-t-il déclaré. Avant de préciser "qu'on va aider à bâtir des chaînes de valeur qui créent des emplois pour permettre le développement humain, compatible avec la préservation de la biodiversité. Et le troisième objectif qui est le nôtre, est de mobiliser les financements internationaux, car c'est dans notre intérêt à nous."